

Décryptage : Interview de François Lenier, porte-parole du comité des Jeux Olympiques de Paris en 2024 : « Nous pouvons nous attendre à une hausse de la corruption des athlètes et une augmentation des coûts en 2022 ».

Le porte-parole du comité d’organisation des Jeux Olympiques de 2024 à Paris dresse un tableau inquiétant de la corruption des athlètes à laquelle nous pourrions d’ores et déjà nous attendre, mais également d’une potentielle augmentation inattendue des impôts pour les Français en 2022.

Capture%20d’écran%202022-02-03%20à%2008.43.11.pngPar Leopold Sanchez

Publié le 16 janvier 2022 à 06h22. Lecture 2 min.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le 12 novembre dernier, l’équipe des Décodeurs était cordialement reçue dans les bureaux du comité d’organisation des Jeux Olympiques de 2024 par François Lenier. C’était l’occasion de faire le point sur la face cachée du monde sportif en France ainsi qu’en Europe et dans le monde.

*« La pandémie du COVID-19 a grandement affecté nos modes de vie en 2020 et en 2021. Les Jeux Olympiques de Tokyo ont même dû être reportés d’un an. Est-ce que la situation sanitaire influence l’organisation des prochains Jeux Olympiques à Paris, prévus en 2024 ? »*

Réponse de François Lenier, porte-parole du comité d'organisation des JO :

C’est vrai que la situation sanitaire a eu un gros impact sur l’organisation des Jeux de 2024. Nous souhaitons évidemment que cette prochaine édition des Jeux Olympiques soit un succès mais actuellement nous avons deux principales inquiétudes auxquelles nous ne savons pas très bien comment répondre.

La première est le coût pharaonique que représentent ces Jeux Olympiques. En temps normal, cet événement nécessite déjà de grandes dépenses mais selon les estimations de notre comité, le coût prévu de l’organisation des Jeux Olympiques de Paris sera dépassé d’environ 180%. Et cette estimation pourrait probablement être revue à la hausse dans les deux prochaines années. Les pertes économiques pourraient se chiffrer en millions, voire en dizaines de millions. Au lieu d’être un avantage économique pour la France, les JO de Paris pourraient se transformer en véritable gouffre et fragiliser notre pays.

Notre deuxième inquiétude concerne le dopage des athlètes. Dans le monde, environ 30% des sportifs professionnels ont pris des substances considérées comme dopantes à un moment donné de leur carrière. Parmi les athlètes français, ce taux monte même à 35%. Cela ruine l’esprit sportif que nous souhaitons inspirer avec des compétitions telles que les Jeux Olympiques et donne une mauvaise image du pays. Mais malheureusement cela n‘empêche pas les athlètes de prendre ce risque...

*“Vous mentionnez un risque de gouffre financier. Pouvez-vous développer ce que vous entendez par là ? “*

Et bien vous savez sûrement que l’organisation des Jeux Olympiques représente un coût important pour le pays hôte. Il s’agit de construire de nouvelles infrastructures sportives et de remettre à neuf celles qui sont déjà existantes. Il faut également prévoir une augmentation importante du nombre de touristes à Paris à l’occasion des Jeux. Cela nécessite de construire des hôtels et de réaménager une partie de l’espace public. Les touristes représentent à la fois un coût mais également une opportunité de rembourser les frais occasionnés. Or la situation sanitaire actuelle pourrait se prolonger jusqu’en 2024, ralentissant la construction de ces infrastructures et empêchant une grande partie des touristes d’assister aux Jeux en direct. Ça limiterait donc les bénéfices possibles. De plus, les potentielles adaptations des infrastructures aux mesures sanitaires représentent un coût supplémentaire par rapport à ce qui était prévu lors de l’annonce de Paris comme prochaine cité olympique. Si l’Etat français ne veut pas foncer dans une nouvelle crise économique il va falloir trouver l’argent ailleurs et je crains qu’il augmente les impôts auprès de tous ses citoyens.

*« Pour ce qui est du dopage, est-ce que certains athlètes sont plus susceptibles d’y recourir que d’autres ? »*

C’est difficile à dire. Ces deux dernières années, de nombreuses compétitions sportives ont été annulées ou reportées. Or les compétitions permettent aux athlètes de s’entraîner, de se fixer des objectifs... et aussi de gagner des prix et de l’argent. Il va sans dire que tous les athlètes, les grands champions comme les moins connus, ont dû ressentir les effets de cette période. Il ne serait pas étonnant que beaucoup d’entre eux soient prêts à se doper pour les JO de 2024 afin de garantir une bonne performance.

*« Un mot de conclusion ? »*

Même si nous souhaitons, comme toujours, que les Jeux Olympiques restent un symbole de fair-play et de l’excellence de l’effort humain, nous craignons que l’édition de Paris en 2024 ne soit assombrie par un taux de dopage record ainsi qu’une perte économique importante pour tous les résidents du territoire français.

